

Petits moyens, grands effets : un bel exemple d'engagement citoyen

L'actualité médiatique nous rappelle chaque jour le drame des réfugiés qui se déroule sous nos yeux. Chaque jour, nous sommes submergés d'images de personnes contraintes à l'exil, qui cherchent à se construire une nouvelle existence dans notre pays. Dans le même temps, nous savons que les structures publiques – souvent limitées - ne suffisent pas à couvrir les besoins de conseil et d'encadrement des réfugiés et que l'intégration se fait, dans une large mesure, dans le cadre des relations de voisinage et de la vie privée.

Mais un petit geste suffit parfois à faire la différence. En nous engageant un tant soit peu, les citoyens que nous sommes pouvons accomplir beaucoup et contribuer de façon significative à une cohabitation plus pacifique de la population. En aidant par exemple des personnes d'autres pays et d'autres cultures à trouver leurs marques, à apprendre notre langue et, à terme, à s'insérer dans notre société. En cultivant un climat d'acceptation mutuelle et de compréhension réciproque.

Un exemple d'engagement citoyen dont on peut s'inspirer est celui de la Maison Khora, à Athènes (Grèce). Abrité dans un immeuble de sept étages, ce centre communautaire propose toute une gamme de services et de prestations aux réfugiés. Il compte trois salles de classe, où sont dispensés une trentaine de cours de langue par jour, une salle multimédia où sont proposés des cours d'informatique, un cabinet dentaire, un café, une grande cuisine où sont préparés jusqu'à mille repas par jour, une pièce réservée aux femmes, une crèche, un guichet d'information et de conseils juridiques, et plus encore. Les prestations proposées répondent à des besoins fondamentaux des réfugiés, tout en aidant les nouveaux arrivants à trouver leurs marques dans un pays et une culture qu'ils ne connaissent pas.

Autre aspect tout aussi important : le centre communautaire offre en même temps un espace de vie interculturel, qui permet à des personnes de différentes origines, cultures et religions d'apprendre ensemble et les uns des autres, de travailler main dans la main et de développer et concrétiser des idées ensemble. Les échanges d'égal à égal font émerger des idées et des modes de pensée novateurs. Il nous paraît très important, à cet égard, de reconnaître et de mettre à profit les talents et les compétences de chacun.

Pour que l'aide soit perçue comme une interaction collaborative et non comme un rapport linéaire, unilatéral entre donneur et récepteur, il faut que les réfugiés aient la possibilité d'améliorer leur situation par eux-mêmes. C'est pourquoi le centre est géré conjointement par des réfugiés et des accompagnateurs européens. Les décisions se prennent donc ensemble. Et pour permettre précisément aux réfugiés d'agir en individus autonomes, animés par des besoins et des souhaits qu'ils peuvent exprimer, les réunions et les décisions qui s'y prennent sont systématiquement traduites ; les réunions sont d'ailleurs dirigées, de semaine en semaine, par des participants de différentes origines.

La solidarité avec les réfugiés est un élément essentiel pour construire une société qui soit, à terme, inclusive. C'est l'engagement actif de citoyens qui permettra à la longue de faire entrer les réfugiés dans notre société et d'en faire des concitoyens à part entière.

Or en créant des plateformes d'échanges, nous jetons des ponts entre les réfugiés et la société d'accueil. Véritables « supports d'auto-assistance », ces plateformes permettent aussi de mettre le doigt sur des problèmes ou des inégalités inhérents à la législation, de proposer des changements structurels et d'intervenir activement dans la construction du vivre-ensemble. En conjuguant nos efforts à ceux d'autres citoyens engagés, nous créons des réseaux fondés sur une communauté d'idées pour avancer vers une société de compréhension et d'acceptation de la diversité culturelle, religieuse et idéologique.

Liska Bernet
Association Khora
www.khora-athens.org